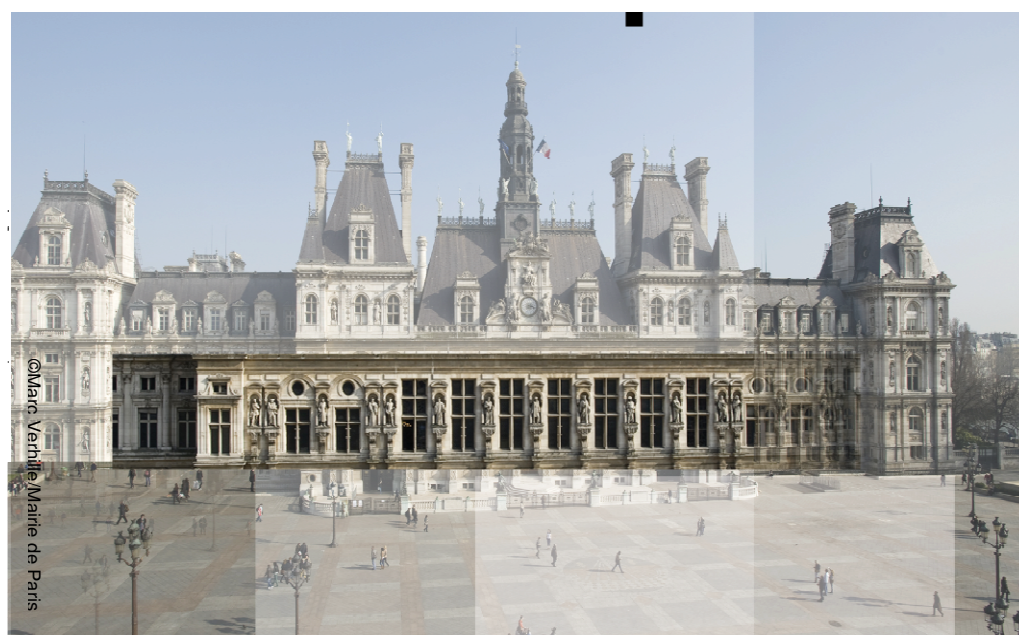


## **Conseil municipal et départemental**



**Séance exceptionnelle**  
**Vendredi 15 septembre 2017**

**Les Jeux olympiques et paralympiques de 2024**

<http://www.paris.fr>

---

**Judi 21 septembre 2017**

*La séance est ouverte à quatorze heures trente minutes, sous la présidence de Mme Anne HIDALGO, Maire de Paris.*

## **Ouverture de la séance.**

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Bienvenue mes chers collègues, Monsieur le Préfet de police, cher Michel DELPUECH, cher Yannick IMBERT, représentant le Préfet de la Région Ile-de-France, Mme la Présidente du Conseil régional d'Ile-de-France, Monsieur le Président de la Métropole du Grand Paris, cher Patrick OLLIER, Monsieur le Président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, cher Stéphane TROUSSEL, Mesdames et Messieurs les élus de la Métropole du Grand Paris, les Présidents des territoires, ils sont nombreux et j'ai souhaité qu'ils puissent être ici à cette tribune avec nous, cher Jean-François MARTINS, mon adjoint, qui nous a accompagnés dans cette belle aventure, Mesdames et Messieurs les élus, les membres du comité Paris 2024, Mesdames et Messieurs, chers collègues.

Les réunions exceptionnelles du Conseil de Paris sont réservées aux circonstances historiques au cours desquelles il est important que Paris manifeste son unité.

A deux reprises, depuis le début de la mandature, ce sont des drames terribles qui nous ont amenés à nous rassembler ici, toutes affaires cessantes. En janvier et en novembre 2015, des attaques terroristes dont Paris et la Seine-Saint-Denis ont été victimes nous ont alors mobilisés d'une seule voix pour dire notre détermination à vivre libres sans renier aucune de nos valeurs. Ici même, nous avons porté ce message d'unité, de résistance qu'attendaient les Parisiens, les amoureux de Paris, les Français, toutes celles et ceux qui à travers le monde regardent cette ville avec bienveillance.

Nous avons été fidèles à notre Histoire et nous avons pris date avec l'avenir.

C'est donc en nous inscrivant dans cette histoire, mais également en rêvant à cet avenir qu'il nous revient de célébrer aujourd'hui l'attribution à Paris de l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

*(Applaudissements).*

Il y a de l'enthousiasme. C'est le petit panneau officiel que l'on va précieusement garder ici avec les anneaux derrière, avec le Paris 2024, celui-là a demandé beaucoup de travail et d'énergie.

Cette attribution est une victoire et c'est cette victoire que nous célébrons comme nous avons su la conquérir, ensemble, en faisant place à toutes les sensibilités, toutes les nuances de la société parisienne et française.

Je tiens à remercier solennellement ici toutes celles et ceux qui nous ont permis de gagner en mettant leur talent, leur créativité, leur énergie au service de ce qui nous rassemble et qui nous ressemble.

Je pense bien sûr tout d'abord au Président du Comité national olympique du sport français, Denis MASSEGLIA, qui a su mobiliser tout le mouvement sportif dès le lendemain des Jeux de Londres 2012 pour raviver la flamme.

*(Applaudissements).*

Je pense bien sûr au Comité de candidature, à ses deux co-présidents, Bernard LAPASSET, et bien sûr à Tony ESTANGUET, notre capitaine.

*(Applaudissements).*

Nos deux présidents, Tony ESTANGUET qui nous a, à chaque instant, motivés, qui nous a permis d'arriver où nous sommes, qui a travaillé sans relâche et nous étions et nous sommes toujours à leurs côtés.

Je pense bien sûr aussi à Guy DRUT, sa place était là-bas, qui m'a vraiment guidée avec beaucoup de bienveillance et d'amitié dans ce monde olympique. Il a été champion olympique, élu de la Ville, de la Nation, Ministre, membre du C.I.O. aujourd'hui. Il a soutenu toutes les candidatures passées et parachève son œuvre en ramenant enfin les Jeux à Paris.

Je pense bien sûr à Jean-Claude KILLY, dont l'influence et le crédit au sein du mouvement olympique ont su compter quand il fallait.

Je pense aussi à tous les élus de la Région, chère Valérie PÉCRESE, les élus de la Métropole, Cher Patrick OLLIER, de la Seine-Saint-Denis, cher Stéphane TROUSSEL, sans oublier ici le Maire de Marseille, Jean-Claude GAUDIN, et tous les élus locaux de France qui sont plus de 4.000 à nous avoir soutenus dans cette belle aventure.

Je pense aussi aux maires du monde entier qui nous ont soutenus sur tous les continents, tout particulièrement les maires du C40, mais aussi les maires de l'Association internationale des maires francophones.

Je pense aussi, enfin, aux précédents Maires de Paris qui se sont investis avec passion pour que notre ville puisse de nouveau accueillir les Jeux. J'ai une pensée particulière pour Bertrand DELANOË, à qui cette victoire doit aussi beaucoup.

*(Applaudissements).*

Enfin, les forces vives de Paris, de la France, les athlètes parisiens bien sûr avec Jean-François LAMOUR, champion olympique. Jean-François LAMOUR à qui j'ai demandé aussi de conduire une mission en lien avec la Région et l'État, pour donner un maximum de chances de médailles parisiennes, donc françaises, en 2024. Il nous épaulera avec Jean-François MARTINS dans la stratégie à construire avec les clubs parisiens pour que cette génération de 2024, ici, à Paris, permette aussi de gagner beaucoup de médailles.

*(Applaudissements).*

Je veux remercier tous les élus, les clubs, les associations, les partenaires économiques de Paris 2024, les "start-up", les associations humanitaires, les artisans, les commerçants, les acteurs culturels, les bibliothèques, les écoles, toutes les femmes et les hommes qui font vivre cette ville et qui se sont mobilisés avec tous ces volontaires pour que nous puissions gagner.

Je pense à cette jeunesse que nous plaçons au cœur de nos Jeux, une jeunesse qui est notre présent et notre avenir et comme je l'ai dit à Lima, notre espoir et notre fierté.

C'est donc tous ensemble que nous avons lutté, non pas pour être meilleurs que les autres, mais pour être au meilleur de nous-mêmes.

C'est ensemble que nous sommes sortis à la fois gagnants et grandis de ce combat.

C'est ensemble que nous avancerons dans la belle voie que nous venons d'ouvrir. Cette voie passe par Paris, mais c'est toute la France qui est appelée à la construire et à l'emprunter avec la Seine-Saint-Denis. Ce sont toutes les collectivités du Grand Paris et de la Région, aujourd'hui, qui ont remporté la victoire et qui, demain, feront gagner tous les territoires. Notre projet s'appelle Paris mais il signifie la France, tant il est vrai que Paris ne s'appartient pas mais appartient à tous les Français.

Nous avons gagné en rêveurs et en bâtisseurs. C'est de cette manière que nous devons aujourd'hui faire advenir la société que nous avons pressentie, devinée, imaginée et portée avec cette candidature, cette société capable de libérer, de mobiliser, de fédérer les énergies. C'est dans cet esprit, maintenant et pour les sept ans qui viennent, que nous allons tenir les promesses de l'olympisme dans tous les domaines : l'écologie, la solidarité, l'éducation, l'emploi, l'innovation.

Les Jeux seront dès demain un accélérateur et un moteur où nous sommes déjà engagés sur la voie du progrès. Ils nous permettront d'aller plus vite, plus loin, plus fort. Ils feront prendre de l'ampleur à la transition écologique. Ils aboliront ces frontières visibles et invisibles qui parfois morcellent et fracturent encore notre Métropole et notre Région, notre société. Ils ouvriront à la jeunesse les immenses perspectives qu'elle appelle de ses vœux.

En un mot, ces Jeux vont nous entraîner, bien au-delà des objectifs que nous nous sommes fixés vers le meilleur dont nous sommes capables. Mais ils feront encore davantage en générant des opportunités nouvelles dont nous n'avons pas encore l'idée. Ils seront un moteur dont l'innovation et la créativité ont besoin. Ils mettront en permanence l'avenir à portée de main du présent. Ils nous rendront plus connectés au progrès, ils nous rendront aussi véritablement présents dans les transformations que nous devons engager.

Permettez-moi ici de parler, au-delà de l'écologie, de la solidarité et des fractures territoriales que nous avons à retisser, de la question du handicap, du regard sur le handicap, du regard sur la diversité, sur la singularité. Je veux vous dire que ces Jeux doivent être un moteur pour nous aider dans l'accessibilité de notre Ville, de notre Région. Nous y mettrons tout notre effort et je sais d'ores et déjà, avec Emmanuelle ASSMANN - j'ai réservé le meilleur pour presque la fin -, avec notre chère Emmanuelle, que nous allons pouvoir travailler aussi sur cet enjeu de société majeur.

Nous allons avancer. Ces Jeux seront ceux de la solidarité universelle, dont dépend la paix mondiale. Ils seront ceux de l'éducation, dont dépend l'avenir de l'humanité. A l'intersection, entre les plus belles valeurs de l'humanité et les plus grands défis de notre temps, il y a Paris et il y aura les Jeux de 2024.

En préparant les Jeux, ne perdons jamais de vue la grandeur de l'enjeu. Dans un monde souvent tenté par la peur, chacun attend du mouvement olympique qu'il aide nos sociétés à trouver les voies d'un nouveau partage et d'un nouvel espoir. Si les menaces de ce siècle n'ont pas la même nature que celles du siècle précédent, elles ont la même intensité et appellent le même type de réponse, dont le mouvement olympique seul est capable, accessible à tous, déclinable par tous et partageable par tous.

Aujourd'hui, l'olympisme peut et doit s'imposer comme un fédérateur et un catalyseur de solutions. Un siècle après les Jeux de 1924, il nous reviendra de rechercher, comme Pierre de Coubertin, comme il sut si bien le faire, une harmonie nouvelle entre le passé et le présent. Les points forts de notre candidature constituaient autant d'échos à sa vision du sport, de la culture et de leur intersection universelle. Des Jeux de 1924 à ceux de 2024, il y avait comme un passage de témoin fidèle entre la simplicité et la sobriété, la célébration de la santé, à l'époque, et de la protection de la nature, l'espérance de la paix et la célébration de l'universalité.

Il s'agit maintenant pour les deux villes lauréates de cette double attribution de travailler de concert les deux projets. C'est à Paris que les Jeux de Los Angeles se prépareront et c'est à Los Angeles que les Jeux de Paris se poursuivront. Comme ce fut le cas entre Paris et Rome à l'occasion de la signature du Traité de Rome instituant la Communauté européenne, un Pacte unique unira désormais Paris et Los Angeles pour marquer l'institution historique d'un nouvel âge des Jeux, le Vieux et le Nouveau Continent travaillant main dans la main grâce à l'olympisme, à l'avènement d'un monde meilleur. Le Maire de Los Angeles viendra d'ailleurs à Paris au mois d'octobre. Paris puis Los Angeles, Paris et Los Angeles placeront donc ensemble la paix, l'environnement, le progrès au cœur d'une révolution olympique ouvrant la voie à un nouvel âge des relations internationales.

La révolution pacifique et sportive que le C.I.O. a lancée, il nous revient de la réaliser à Paris et en France avec l'ensemble des Français pour que la France gagne avec Paris et pour qu'ici même l'olympisme donne naissance au monde meilleur qui vient.

Je vous remercie. Merci, merci, je vous en prie.

Je voudrais bien sûr donner à présent la parole à Tony ESTANGUET et ensuite à M. le Préfet.

Tony, notre capitaine, tu as la parole.

**M. Tony ESTANGUET.** - Merci beaucoup, Anne.

Bonjour à tous. C'est toujours une émotion particulière de venir ici au Conseil de Paris - c'est la deuxième fois. La première fois, c'était le 13 avril 2015, lorsque vous alliez décider de lancer la candidature de Paris pour les Jeux de 2024. Revenir ici aujourd'hui, un peu plus de deux ans plus tard, c'est un sacré symbole ; on a l'impression d'avoir bouclé la boucle.

Merci, Anne, de nous faire partager ce moment et nous tenions à tous vous remercier pour cette victoire incroyable, historique. C'est une vraie victoire collective et c'est pourquoi elle est si belle. On a vécu une aventure juste incroyable parce qu'on a l'impression de l'avoir partagée avec des millions de Français. C'est aussi grâce à vous. Cette victoire, on est allé la chercher ensemble, grâce au mouvement sportif, que je tiens énormément à saluer aujourd'hui. Anne les a déjà mentionnés mais je tiens aussi à les remercier : Denis MASSEGLIA, Emmanuelle ASSMANN, Guy DRUT, Bernard LAPASSET et l'ensemble de la délégation du mouvement sportif. C'est aussi le monde économique qui s'est mobilisé, la société civile, la jeunesse.

Je crois qu'on a su, grâce à ce projet, fédérer l'ensemble de tous ces acteurs, en faire un vrai projet transpartisan, au-delà des clivages traditionnels. Je pense que vous avez été un exemple, que vous avez montré la voie et su construire des fondations solides sur lesquelles on s'est appuyé pendant plus de deux ans de campagne. Cette campagne n'a pas été facile, il a fallu franchir des obstacles, il a fallu convaincre largement et je pense que l'on est parti dans de très bonnes conditions.

Une fois de plus, on voulait revenir sur quelques moments forts, notamment ce logo. On a été ambitieux ensemble. Quand on projette le logo sur l'Arc de Triomphe, cela fait le tour du monde. Quand on décide de faire un geste de ralliement, il devient viral. Quand on décide de développer l'éducation par le sport, on a touché plus de deux millions d'enfants. Chaque fois, avec cette ambition, on n'a pas fait semblant et je pense que c'était la condition de réussite de ce projet d'être ambitieux tous ensemble et de montrer que l'on partageait des choses.

A votre niveau, vous avez aussi montré la voie. Je me souviens du Hacking "Paris 2024" qui a été un vrai succès, ici, en réunissant plus de 1.200 "start-up". Il était assez incroyable de voir l'innovation au cœur de Paris et au

service de la candidature de Paris 2024. Les Journées olympiques ont été un vrai succès et, là aussi, sans la Ville de Paris, il était impossible d'organiser un tel succès. Bien évidemment, il y a aussi le plan d'accompagnement de 43 mesures que vous aviez voté au début pour développer un vrai héritage autour de "Paris 2024" pour montrer l'ambition de ce projet.

Maintenant, un nouveau chapitre s'ouvre. On vient de terminer cette aventure, cette candidature. On est prêt ensemble à continuer le travail, à organiser des Jeux responsables et utiles au service du plus grand nombre, des jeux qui seront beaucoup plus qu'un événement sportif. Cela doit être une ambition pour le pays, une ambition pour nos territoires, nos jeunes, notre économie. Nous souhaitons, bien évidemment, pour cela, continuer la même démarche collaborative, participative, comme nous l'avons fait au début de la candidature, en organisant une centaine d'ateliers un peu partout en France pour associer la population, pour consulter, pour écouter les critiques, les observations, les défis qui nous attendaient, essayer de synthétiser pour rassembler, encore une fois, cette population. Nous souhaitons reproduire cette démarche en nous autorisant, dans les prochaines semaines, à relancer cette concertation, à relancer une vraie démarche participative et collaborative.

Et puis, ensuite, c'est organiser des Jeux avec la vision que l'on a défendue depuis le début de ce projet, une vraie célébration ouverte à tous. C'est d'abord le premier enjeu, avec des stades remplis, des billets accessibles. Je vous le rappelle : 5 millions de billets seront à moins de 24 euros. Mais c'est aussi, bien évidemment, des "fan zones" pour permettre à ceux qui ne seront pas dans les stades de vivre aussi ces Jeux et cette fête unique.

Un projet exemplaire au niveau environnemental, avec des premiers Jeux alignés sur les Accords de Paris. 55 % de réduction des émissions de gaz à effet de serre par rapport aux précédentes éditions des Jeux, c'est possible. Tout a été construit dans le dossier pour que ce soit le cas, avec 95 % d'infrastructures existantes. On réduit les constructions, on a une compacité des sites pour, vraiment, atteindre cet objectif. Et puis, bien évidemment, un héritage concret pour les gens en Seine-Saint-Denis, bien évidemment, un territoire qui nous est cher et qui sera au cœur des Jeux, en donnant une nouvelle dynamique à ce territoire qui est jeune, cosmopolite. Mais aussi dans Paris et dans toute la France pour faire en sorte que le sport occupe une place plus importante dans la société. Plus de sport partout et pour tous : c'est l'objectif des sept prochaines années qui nous attendent.

Et puis, bien évidemment, comme Anne le rappelait, utiliser les Jeux paralympiques pour faire évoluer notre société, pour changer le regard, avoir une société plus inclusive. Les Jeux paralympiques sont une vraie opportunité pour nous pour faire avancer la France et vraiment développer un héritage solidaire, tous ensemble.

Donc, en conclusion, juste vous remercier une nouvelle fois, vous dire combien nous sommes ravis de revenir ici, devant vous, au Conseil de Paris, pour vous remercier, pour lancer une nouvelle dynamique. Nous avons sept ans, maintenant, pour faire bouger les lignes, pour réussir un projet unique et ces Jeux extraordinaires de Paris seront, je pense, une vraie réussite. Donc on est ouvert pour travailler avec vous.

Merci à tous.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Et maintenant, je donne la parole à M. le Préfet de police.

**M. LE PRÉFET DE POLICE.** - Madame la Maire de Paris, Madame la Présidente du Conseil régional, Monsieur le Président de la Métropole du Grand Paris, Monsieur le Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Messieurs les co-présidents du comité de candidature, Monsieur le Président du Comité national olympique et sportif, Mesdames et Messieurs les élus, cher collègue et ami secrétaire général aux Affaires régionales, Mesdames et Messieurs, vous avez souhaité, Madame la Maire, que le Préfet de police, à la fois autorité de l'Etat mais aussi autorité parisienne, puisse s'exprimer devant vous en cette occasion exceptionnelle, en cette occasion séculaire, en cette occasion tellement heureuse et tellement pleine de promesses. J'y suis, Madame la Maire, particulièrement sensible. Je veux vous en remercier et je veux vous dire combien je suis heureux et plus encore honoré de m'exprimer ici, au milieu de vous tous.

Permettez-moi d'abord de saluer le formidable travail conduit par l'ensemble des acteurs qui ont œuvré au succès de la candidature de Paris, de cette candidature, dont vous-même, bien sûr, au premier rang, Madame la Maire, et de saluer ce grand succès, à coup sûr, pour Paris, la Métropole, la Région d'Ile-de-France, mais pour notre pays, j'en suis convaincu, tout entier. C'est une victoire de la France. Le Président de la République, Chef de l'Etat, saura le dire évidemment bien mieux que moi, dans quelques heures, en s'adressant devant vous et, à travers vous, devant les forces vives de la Nation.

Pour ma part, je veux vous assurer que la Préfecture de police va, dès maintenant, s'investir sans réserve dans ce magnifique projet, comme elle l'a fait dans les différentes phases du dossier de candidature sous la conduite de mon prédécesseur et ami, Michel CADOT. D'ores et déjà, j'ai désigné Christophe DELAYE, commissaire de police, que vous connaissez, que j'avais délégué dans votre équipe à Lima pour conduire et coordonner à mon cabinet, sous mon autorité directe, les actions qui relèvent de ma responsabilité à Paris, mais aussi, bien sûr, à l'échelle de

l'agglomération et de la Région en qualité de Préfet de zone. Sécurité des établissements recevant du public, des installations, sécurité des sites, sécurité dans les transports collectifs, sécurisation générale : le travail ne va pas manquer.

Lima a été à la fois un point d'aboutissement, mais Lima est aussi un point de commencement, et nous sommes tous déterminés, mobilisés et fiers de contribuer à mener à son terme cette magnifique aventure. Comme l'ensemble des services de l'Etat, je le dis à côté de Yannick IMBERT, la Préfecture de police sera indéfectiblement à vos côtés et ne manquera pas ce nouveau rendez-vous que nous fixe l'histoire.

Vivent les Jeux olympiques. Vive Paris 2024.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci beaucoup, Monsieur le Préfet.

Je veux vraiment saluer le travail remarquable fait par l'ensemble des services de l'Etat, tant à l'échelon déconcentré que, bien sûr, au niveau des Ministres qui nous ont accompagnés depuis le lancement de cette candidature, et c'était un grand bonheur que de travailler avec eux, et nous allons engager maintenant avec eux tout le travail pour la préparation de ces Jeux.

J'ai omis de saluer la présence de Thierry REY, grand champion olympique aussi. Je me méfie toujours avec les judokas. Thierry, je ne t'ai pas oublié.

A présent, comme il est de coutume dans cette Assemblée, je vais donner la parole, bien sûr, à chacun des groupes politiques pour une expression relative à ses Jeux. Et donc, nous débutons par Jean-Bernard BROS, Président du groupe Radical de Gauche, Centre et Indépendants.

**M. Jean-Bernard BROS.** - Merci, Madame la Maire.

Madame la Présidente du Conseil régional, Monsieur le Président de la Métropole du Grand Paris, mes chers collègues élus métropolitains et parisiens, Mesdames et Messieurs les membres du G.I.P., cher Tony ESTANGUET, Paris aux couleurs olympiques : quel bonheur unique. Mais n'oublions pas que cet honneur revêt aussi une grande responsabilité.

Comme l'anneau bleu du drapeau, ces Jeux olympiques devront ouvrir des horizons. Les Jeux à Paris, c'est cette occasion unique de proposer aux Parisiens un événement qui dépasse très largement le sport parce qu'ils font rêver, parce qu'ils font vibrer et parce qu'ils laisseront un héritage conséquent à notre Métropole et à la Région Ile-de-France.

Retisser des liens entre nos différents territoires, c'est l'horizon de ces Jeux. Renforcer le sentiment commun d'appartenance de nos concitoyens à la ville monde, c'est l'enjeu de ces Jeux. Faire émerger la génération 2024, c'est l'héritage que ces Jeux devront laisser.

Comme l'anneau noir du drapeau, ces Jeux olympiques devront être marqués par leur sobriété. L'un des principaux défis des sept prochaines années sera de tenir le budget annoncé, alors que l'explosion des coûts des J.O. passés est le principal argument des opposants aux Jeux olympiques.

L'investissement doit rester raisonnable si l'on tient compte, au-delà même des emplois induits et du coup de fouet pour le tourisme, des retombées structurelles pour la Région parisienne. Je pense, par exemple, à l'accélération des infrastructures de transport déjà engagées dans le cadre du Grand Paris et attendues par de nombreux citoyens. Je pense au développement de quartiers nouveaux dans le Nord et dans l'Est de la Capitale.

Les conditions sont claires pour les Parisiens. Nous devons leur garantir une éthique politique et financière, une gestion pleine de sobriété. La force de Paris 2024 repose sur ces conditions.

Comme l'anneau jaune du drapeau, ces Jeux olympiques seront ceux de la fête et de la joie. Fête du sport, ils seront sans nul doute un moment de communion et de partage.

Ils portent au-delà du jeu, des valeurs d'amitié, de respect et de paix dans toutes les composantes de la société.

Paris 2024 offre également une opportunité exceptionnelle, celle de mettre le sport au cœur de notre projet de société.

La mobilisation quotidienne de l'ensemble du mouvement sportif français de l'État et de l'ensemble des collectivités a largement contribué à la décision positive de nous attribuer les Jeux olympiques.

Comme l'anneau vert du drapeau, ces Jeux olympiques sont ceux de l'espoir, celui de marquer un renouveau dans l'organisation des Olympiades. Près de 10.000 athlètes, plus de 4 milliards de téléspectateurs, des millions de supporters, des chiffres qui peuvent vous faire tourner la tête.

Alors que les valeurs olympiques apparaissent parfois loin des réalisations, nous souhaitons que ces Jeux, construits dans le souci de l'avenir, laissent un héritage matériel et immatériel qui modèle nos sociétés et notre futur. Ils seront les premiers Jeux à respecter l'agenda 2020 adopté par le C.I.O. pour favoriser les villes responsables sur le plan environnemental.

Paris 2024 doit marquer ce renouveau des Olympiades.

Enfin, comme l'anneau rouge du drapeau, ces Jeux olympiques seront passionnels. Ils offriront une expérience unique aux athlètes et aux spectateurs, grâce à un cadre exceptionnel. 100 ans après les Jeux de 1924, nous mettrons à l'honneur mondialement les plus beaux monuments français, parisiens, comme le Grand Palais ou les Invalides.

Avec Paris 2024, je l'imagine déjà, nous déclinons les valeurs de l'olympisme partout et pour tous. Les Jeux à Paris seront construits et partagés avec les Parisiens. C'est une démarche positive et généreuse, porteuse d'un véritable dynamisme pour Paris.

Je souhaite, avant de conclure, saluer toutes les équipes qui ont travaillé sur ce dossier, et avoir une pensée pour celles qui ont accompagné les précédentes candidatures autour de Bertrand DELANOË. Paris désire rouvrir ses portes au monde et accueillir les athlètes de tous les continents pour les Jeux olympiques. Ce rêve sera réalisé en 2024. Unis dans ce même rêve olympique, nous souhaitons que les Jeux olympiques apportent à tous, joie, espoir et fierté.

Je vous remercie.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci, Monsieur le Président.

La parole est à Mme Florence BERTHOUT pour le groupe les Républicains, et je crois que vous partagerez votre temps de parole avec Jean-François LAMOUR.

**Mme Florence BERTHOUT**, maire du 5<sup>e</sup> arrondissement. - Madame la Maire, Madame la Présidente de Région, Monsieur le Président de la Métropole du Grand Paris, Mesdames et Messieurs les élus qui allez accueillir les J.O. en 2024, Monsieur le Préfet, Messieurs les Présidents et membres du Comité de candidature, chers collègues, beaucoup d'émotion et de fierté animent cette après-midi tous les bancs de notre hémicycle. Ce sentiment partagé, je le dis notamment pour Tony ESTANGUET, est assez inhabituel au Conseil de Paris, qui est plus souvent animé par des joutes politiques que sportives.

Preuve s'il en est, vous disiez tout à l'heure, Madame la Maire, que le sport rassemble surtout quand il s'agit d'accueillir les Jeux olympiques et paralympiques, c'est-à-dire la plus grande manifestation sportive du monde et accueillir 15.000 athlètes, sous le regard de près de 3,7 milliards de téléspectateurs est un immense honneur, mais aussi une énorme responsabilité.

Je voudrais, au nom des élus du groupe les Républicains que j'ai l'honneur de présider, exprimer toute notre reconnaissance collective au mouvement sportif qui a porté depuis l'origine la candidature de Paris autour de Tony ESTANGUET, Bernard LAPASSET et Emmanuelle ASSMANN, tous les grands sportifs qui sont là et que je salue, une partie d'entre eux devant nous, et féliciter l'équipe de confiance qui s'est constituée autour et a joué collectif comme jamais, bien au-delà des sensibilités politiques.

Je voudrais vous remercier, Madame la Maire, et remercier aussi tout particulièrement la Présidente de la Région Valérie PÉCRESSÉ, et le Président de la Métropole du Grand Paris.

Permettez-moi d'y associer des remerciements plus personnels avec Pierre-Yves BOURNAZEL, ancien délégué spécial aux J.O. à la Région qui vient de passer le témoin à Vincent ROGER, et notre collègue Jean-François LAMOUR, personnalité emblématique de notre groupe et grand champion olympique, qui nous a fait tellement rêver, à qui je laisserai le mot de la fin après mon intervention.

La désignation de Paris comme ville hôte des J.O. en 2024 est l'aboutissement d'un exemplaire et long travail d'équipe, qui est en soi une belle leçon d'olympisme.

Avec humilité et détermination, le comité de candidature a dépassé ce que l'on a appelé le syndrome de l'éternel débutant pour marquer le 4<sup>e</sup> essai. Vous vous êtes surpassés et vous vous êtes surpassés avec un projet, et c'est toute sa force, peut-être une force paradoxale, qui est aussi ambitieux que raisonnable, avec la mise à

disposition pour les Jeux de nos grands équipements sportifs déjà existants et des pépites de notre tourisme national, couplés à la promotion d'installations temporaires.

Gageons que nous échapperons à ce que les économistes appellent les "éléphants blancs", qui furent souvent associés aux précédentes éditions.

Au-delà des forces incontestables du dossier parisien, je reste convaincue que le C.I.O. a aussi et surtout récompensé votre magnifique esprit de compétition, car l'essentiel même lorsqu'on a gagné, ce n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être battu comme disait Pierre de Coubertin qui a d'ailleurs créé le C.I.O. pas très loin d'ici à la Sorbonne.

Le comité d'organisation aura 7 ans pour relever les défis des J.O., faire en sorte que ces J.O. soient un accélérateur pour le développement et la cohésion de notre territoire. Je voudrais te remercier Valérie, d'avoir donné une impulsion décisive sur le financement des équipements et des infrastructures de transport, c'est majeur pour les J.O.

Organiser des J.O. sûrs, vous en avez parlé, Monsieur le Préfet, tout en préservant leur magie.

Assurer l'exemplarité budgétaire et environnementale de l'événement, vous y tenez beaucoup, Madame la Maire, nous avec vous.

Et puis aussi et surtout, faire vivre les valeurs de l'olympisme partout, dans les clubs, dans nos quartiers, dans les écoles, dans les entreprises.

Le plus beau voyage, les marins le savent bien, c'est celui que l'on n'a pas encore fait. Nous voyagerons ensemble pendant 7 ans pour continuer à convaincre, à mobiliser et à donner à la France les J.O. qu'elle mérite. C'est une belle et noble aventure.

Merci à vous.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci.

Monsieur Jean-François LAMOUR, vous avez la parole.

**M. Jean-François LAMOUR.** - Madame la Maire, une fois n'est pas coutume, mais nous avons toujours avancé ensemble sur ce dossier des Jeux. Nous avons toujours partagé les premières interrogations quand ce dossier est arrivé sur la table, est-ce que nous avons tiré des enseignements des précédentes candidatures, en particulier de l'échec de 2012 ? Vous aviez raison de vous poser la question. On ne pouvait pas repartir sans véritablement s'être posé les bonnes questions.

Les réponses étaient là, et je vois Tony, Bernard et toute l'équipe autour d'eux. Le "leadership" était sportif. L'équipe était cohérente. La vision était belle. Cette interrogation s'est transformée en enthousiasme que nous avons partagé les uns et les autres.

Puis mercredi, nous avons partagé cette émotion. Vous étiez émue en soulevant ce panonceau. Emue, parce que cela fait quand même bien longtemps que nous cherchons cette candidature et je me tourne vers Guy DRUT qui montrait son siège au Conseil. 30 ans ! Vous avez rappelé à juste titre Bertrand DELANOË, on parlera de Jacques CHIRAC, qui a bataillé dur dans les années 80 pour essayer de ramener la candidature, en tout cas les Jeux en 1992 à Paris.

C'est une belle aventure que nous avons vécue, merci à vous, merci à toi Tony, à toi Bernard, à toi Guy, Denis, Emmanuelle. C'est surtout une belle aventure qui commence.

Nous devons réussir ces Jeux et il y a trois conditions, elles sont assez simples mais tellement complexes à mettre en œuvre. Il faut des médailles, merci, Madame la Maire, c'est avec grand plaisir qu'avec Jean-François MARTINS et beaucoup d'autres, je mènerai cette mission au sein du Conseil de Paris, mais aussi en cohérence avec celle que m'a confiée Valérie PÉCRESE, Présidente de la Région, parce que la Région va tenir toute sa place dans un dossier dont on sait encore une fois qu'il doit rassembler et mobiliser toutes les énergies.

La deuxième condition, c'est un succès, l'organisation, et on va être regardé à la loupe par l'opinion publique, et par le C.I.O. qui joue gros dans cette affaire. Il faut effectivement, que ce soit Paris en 2024 ou Los Angeles en 2028, qui donnent envie à d'autres villes par la suite de revenir candidater pour les Jeux d'été.

Enfin, l'héritage. Vous en avez, les uns et les autres, parlé à votre manière. L'héritage, c'est, bien sûr, un héritage qui doit concerner toute la France, mais l'Ile-de-France en particulier. Il faudra être excessivement créatif en



matière d'héritage et, là aussi, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés, de toutes les expertises et, ici, d'ailleurs, parmi ces rangs, je pense, toutes les idées qui pourront arriver seront les bonnes.

Donc je suis très heureux de participer à cette aventure à vos côtés. C'est une aventure qui va marquer indéniablement notre pays, qui va évidemment marquer Paris, qui va marquer la Région, qui va marquer la Métropole parce qu'on ne sort pas, si je puis dire, indemne d'une telle organisation, qu'il en reste toujours quelque chose profondément gravé. Quand on pense, par exemple, à Barcelone : cette ville a radicalement changé d'attitude, y compris pour ses habitants, mais également en ce qui concerne l'urbanisme. Donc, nous avons effectivement un chantier qui s'annonce. Il ne faut pas perdre de temps. Il faut que nous nous mettions tout de suite au travail. Je sais que chacun, à votre place, vous saurez apporter cette pierre à l'édifice.

Donc, merci encore à vous, à toi Tony, en particulier. Tu as fait un super boulot, et, au boulot.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci beaucoup, Jean-François LAMOUR et Florence BERTHOUT.

M. Eric AZIÈRE, président du groupe UDI-MODEM.

**M. Eric AZIÈRE.** - Madame la Maire, mes chers collègues, Mesdames et Messieurs les élus d'Ile-de-France, Madame la Présidente de la Région d'Ile-de-France, Monsieur le Président de la Métropole du Grand Paris, Monsieur le Président de Grand Paris Métropole, comme les autres orateurs, je veux remercier, au nom du groupe UDI-MODEM, d'abord, tous ceux qui sont le fer de lance de cette candidature parisienne, les héros de cette fantastique épopée qui s'écrit sous nos yeux, ces seigneurs des anneaux, ces anneaux olympiques sur fond blanc qui flottent désormais sur Paris 2024.

Je veux remercier les membres du Comité national olympique et sportif français : Denis MASSEGLIA, Bernard LAPASSET et, bien sûr, Tony ESTANGUET, notre co-président du comité de candidature, sans oublier son directeur général, Etienne THOBOIS. Il faut associer à ces remerciements les grands champions sportifs olympiques et paralympiques : de Guy DRUT à Teddy RINER, Emmanuelle ASSMANN, Laura FLESSEL, Marie-Jo PEREC, Sarah OURAHMOUNE, Michaël JEREMIASZ, Thierry REY et tant d'autres, qui ont supporté, conseillé, accompagné, défendu, argumenté cette candidature et permis de convaincre le C.I.O. de la solidité et de la qualité exceptionnelle du dossier parisien.

Grâce à la formidable admiration qu'on leur porte, à l'image du sport qu'ils subliment, ces athlètes ont, eux aussi, permis à l'ensemble des Français de croire à nouveau que, 100 ans après 1924, les Jeux pouvaient revenir à Paris et qu'il fallait se mobiliser, se rassembler, soutenir l'ensemble des acteurs publics, politiques, partenaires sociaux et économiques, le monde associatif, car c'est cet esprit collectif de toute une Nation derrière son mouvement sportif qui a rendu la victoire possible et nous rend si fiers aujourd'hui.

C'est une victoire pour Paris, mais laissez-moi vous dire ma conviction intime. C'est aussi une victoire de Paris. La réunion du C.I.O. à laquelle nous avons assisté à Lima s'inscrit, pour moi, comme un moment inoubliable et très impressionnant. Cela n'était pas, comme j'étais enclin à le croire, une cérémonie pour rien, un protocole empesé pour une attribution ficelée à l'avance. Nous avons assisté à un moment très fort : celui de la présentation des villes en deux séquences de 25 minutes chacune, animée par 8 intervenants pour chaque ville, éclairée par 3 vidéos qui faisaient apparaître Paris et Los Angeles comme 2 mannequins dans un défilé de haute couture. Et j'ai vu, de mes yeux, ce que l'homme a cru voir. J'ai vu Paris, la renaissance Paris, Paris la belle et la rebelle, Paris dont le monde entier est à la fois amoureux et jaloux, Paris objet de désir, lieu de plaisir, cité choisie, comme si Paris rentrait enfin dans son siècle nouveau en majesté. Comme capitale mondiale du climat, elle l'avait fait en 2015, puis, aujourd'hui, comme capitale du monde sportif en 2024, offrant ses monuments, ses avenues, ses palais à une célébration unique du sport et des valeurs de l'olympisme, incarnant une fourmillante cité pleine de rêves de médailles, bouillonnante de talents et de graines de champion, puisant dans de nouveaux espaces, de nouveaux territoires, dans leur diversité, en Seine-Saint-Denis, dans les Yvelines ou les Hauts-de-Seine, l'énergie de sa modernité métropolitaine et dans la construction du Grand Paris des habits neufs, loin de la muséification figée à laquelle les tristes sires l'avaient imprudemment vouée.

La vérité, c'est qu'à Lima, Paris a pulvérisé le score. Oui, je crois, le mythe de Paris est revenu grâce à Paris 2024 dans une nouvelle dimension. J'ai eu le sentiment que, comme souvent dans son histoire, après les épreuves, les outrages, une fois traversée la résistance ou la résilience, Paris sort plus vite, plus haut, plus fort - citius, altius, fortius -, je rajouterai plus grand, plus loin, comme un corps re-magnétisé. En dépoussiérant sa beauté classique dans l'interprétation des Jeux olympiques, avec le marathon et le cyclisme sur les Champs-Élysées, le taekwondo et l'escrime au Grand Palais, le tir à l'arc aux Invalides, le beach-volley sous la Tour Eiffel, Paris démontre sa modernité, sa nouvelle hybridation culturelle, sa vitalité, sa diversité, son transformisme urbain, sa capacité à se changer, à innover et à partager.

Paris ne doute plus d'elle-même, Paris rayonne à nouveau. Tout compte fait, la mondialisation, depuis des siècles, c'est l'affaire de Paris. Et c'est sur ce chemin et cette prise de conscience que nous engage Paris 2024. Paris s'est réinventée, Paris s'est agrandie, Paris se transforme, Paris illumine le monde. Victor Hugo disait : "Paris donne un manteau de lumière aux idées". Paris 2024 nous montre le chemin dans tout un tas d'autres domaines où Paris suscite de puissants affects, s'étirant superbement non seulement dans son espace géographique de ville-capitale, mais aussi dans le temps historique.

Ces Jeux marqueront l'histoire de Paris et du monde. Ce rayonnement renaissant de Paris, révélé par cette fantastique victoire au moment où la mondialisation est partout menacée par une forme de repli identitaire sur ses cadres nationaux, pourrait bien être le signal d'un gouvernement des villes mondes dans lequel le Grand Paris peut et doit tenir une belle place.

En plaçant la jeunesse et en particulier la jeunesse française au cœur de ce projet, c'est toute une génération que l'on entraîne, que l'on éduque, que l'on engage, que l'on enflamme. Les championnes et les champions de 2024 ont aujourd'hui entre 15 et 20 ans, mais c'est en réalité tout un peuple qui se bouge et qui court vers son avenir sous un ciel radieux, splendide, incandescent d'ardeur.

Enfin, je serai incomplet, injuste et muflé, si je ne vous disais pas, Madame la Maire, en tant qu'un de vos opposants, toute la reconnaissance et tout le mérite qui vous revient dans le succès de Paris 2024. Au tout début de cette candidature, comme nous, vous avez réfléchi en responsabilité. Puis, comme nous, vous l'avez soutenu avec passion et vous avez organisé ce soutien. Puis, vous vous êtes jetée corps et âme dans sa défense, incessamment pendant trois ans, ne négligeant aucune opportunité, aucun déplacement, aucune rencontre internationale, aucun entretien officieux ou officiel, aucun événement utile, et en associant votre majorité et votre opposition dans ce combat déterminant. Avec Valérie PÉCRESSÉ et Patrick OLLIER qui ont, à leur tour, apporté dans le même état d'esprit leur énergie et leurs forces, leur conviction à la réussite de cette candidature, vous aurez pris tous les trois largement votre part dans cette victoire de Paris.

Si ce soir, c'est le temps de la célébration, il faudra, dès les prochains jours et dans les sept années qui viennent, relever l'immense défi que représente l'organisation de ces Jeux financièrement sobres et durables, engagement auquel notre groupe sera particulièrement attentif. Demain, nous nous mettrons au travail pour accueillir cet événement mondial, mais, pour aujourd'hui, savourons ensemble cette victoire de Paris. Soyons humbles mais soyons fiers, et que la fête commence.

Je vous remercie.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci et bravo.

Merci beaucoup, cher Eric AZIÈRE.

La parole est à Rémi FÉRAUD pour le groupe Socialiste et Apparentés.

**M. Rémi FÉRAUD**, maire du 10<sup>e</sup> arrondissement. - Madame la Maire, Madame la Présidente de la Région Ile-de-France, Monsieur le Président de la Métropole, Monsieur le Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Mesdames et Messieurs les élus, Messieurs les co-présidents du comité de candidature, Monsieur le Préfet, chers collègues, je veux remercier d'abord Anne HIDALGO de nous donner aujourd'hui l'occasion de saluer tous ensemble et solennellement l'attribution des Jeux olympiques et paralympiques à Paris en 2024, 100 ans après la dernière édition des Jeux dans notre Capitale, car, comme vous l'avez rappelé, les Conseils de Paris exceptionnels se réunissent toujours dans des circonstances historiques et nous sommes dans une circonstance historique.

Je veux, permettez-moi, au nom de mon groupe, remercier avec une certaine émotion l'ensemble de l'équipe qui a rendu possible cette belle victoire à Lima. Je veux saluer l'efficacité qui a permis ce succès, la volonté collective qui a permis l'accord tripartite avec Los Angeles et le C.I.O., mais aussi notre engagement collectif, ici, au Conseil de Paris, de manière réfléchie et au-delà des clivages. Je sais que cet engagement a été déterminant.

C'est en 1924 que Pierre de Coubertin a introduit la devise du mouvement olympique, "plus vite, plus haut, plus fort". Il était donc normal que la compétition soit âpre parce que les Jeux olympiques de 2024 suscitent beaucoup d'enthousiasme, d'attentes et d'espoir. Notre rassemblement, à nous élus de Paris, a été un élément déterminant et nous avons aujourd'hui devant nous un grand projet à la fois pour Paris, pour la Métropole que nous construisons, pour le rayonnement de la France toute entière, pour la jeunesse qui montre que nous regardons l'avenir avec confiance.

En effet, d'emblée, l'organisation des J.O. à Paris a été pensée en répondant à l'exigence de sobriété et aussi comme un accélérateur de nos politiques publiques et de notre volonté d'égalité territoriale, ce qui était pour nous un enjeu essentiel et qui se retrouve au cœur du projet pour Paris, pour la Métropole et pour la Seine-Saint-Denis. De

nombreux secteurs parisiens ou métropolitains vont pouvoir bénéficier de mutations très importantes et l'héritage des J.O. sera à n'en pas douter très positif et durable.

Au-delà de l'aménagement de ces territoires, ces Jeux seront aussi utiles en matière d'éducation, de solidarité, d'accessibilité aux personnes en situation de handicap, de développement durable, de transition énergétique. Nous nous y sommes engagés, c'est un des points forts de notre dossier qui a permis de remporter la victoire ; à nous de le mettre en œuvre aujourd'hui.

Ce sont tous les Parisiens et les Franciliens qui profiteront des Jeux. Il ne faut pas opposer les J.O. et la proximité, les J.O. et la vie quotidienne. Ils vont de pair. Ainsi, entre autres progrès, tous les Parisiens vont pouvoir bénéficier d'un équipement sportif en accès libre à moins de cinq minutes de chez eux, ce qui est un élément déterminant pour la diffusion de la pratique sportive dans les années et les décennies qui viennent.

Au cœur des J.O., il y a enfin la Seine et les transformations qui, là aussi, laisseront un héritage durable à Paris et à la Métropole. Les J.O. nous aideront à retisser le lien entre la Ville et son fleuve car tout le projet "Paris 2024" est relié par la Seine, qui également constitue le cœur de la célébration populaire. Sur les quais hauts de la rive droite, l'organisation des Jeux olympiques nous permettra d'accélérer le projet de ligne à haut niveau de service, qui figure dans notre programme et qui va contribuer à renforcer la lutte contre la pollution.

La Seine deviendra elle-même un site de compétition pour la natation et le triathlon. La promesse de baignade dans la Seine ne date pas d'hier ; elle deviendra enfin réalité. C'est une évolution majeure qui complétera toute notre volonté de reconquête des berges du fleuve et d'accès pour tous à des activités gratuites et populaires.

Un peu plus de deux ans après le vote du Conseil de Paris nous engageant dans la candidature, je veux donc exprimer une sincère gratitude pour le travail accompli depuis afin de mettre en œuvre avec succès notre décision politique.

Paris est une ville universelle. Frappée par le terrorisme, elle a su se rassembler et porter haut ses valeurs. Paris continue de parler au monde et d'être aimée dans le monde.

Au nom du groupe Socialiste et Apparentés du Conseil de Paris, je veux donc exprimer notre engagement enthousiaste pour cette magnifique aventure qui commence et qui nous fait regarder l'avenir avec optimisme.

Vive Paris 2024 !

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci beaucoup. Merci, Monsieur le Président.

La parole, à présent, est à David BELLARD pour le groupe Ecologiste de Paris.

**M. David BELLARD.** - Madame la Maire, mes chers collègues, c'est sans surprise, qu'au nom de mon groupe des Ecologistes et malgré notre passion commune pour tous les sports, je vais vous faire part de nouveau d'un certain nombre d'inquiétudes et de réserves sur les Jeux olympiques de 2024.

Nous voilà donc maintenant partis pour l'organisation de ce grand événement international et, à ce titre, une sérieuse mise en garde s'impose. En effet, l'histoire des J.O. n'est pas un long fleuve tranquille, loin s'en faut. Toutes les villes organisatrices ont vu leur coût exploser, happées par la folie des grandeurs du C.I.O. et de son principal objectif, celui de faire des profits.

Il suffit, pour s'en persuader, de jeter un coup d'œil sur la guirlande des sponsors officiels, qui transforme ce qui devrait être un grand moment de sports en un immense support publicitaire. Une kyrielle de risques s'ouvre donc pour nous : risques budgétaires mais aussi environnementaux et de nuisances, qui sont loin d'être anodins dans la période de difficulté financière sans précédent que nous connaissons. Des risques en partie liés aux exigences du C.I.O., organisme opaque et dont des membres sont soupçonnés de corruption. Par ailleurs, nous savons déjà que certains postes ont été sous-évalués, comme la sécurisation des sites. A cela s'ajoute le manque à gagner pour l'Etat lié à l'exonération fiscale dont bénéficie le C.I.O. pour les Jeux olympiques.

Ce sont d'ailleurs toutes ces raisons qui nous ont poussés en 2015 à demander un référendum pour que toutes les Franciliennes et tous les Franciliens puissent donner leur avis sur cette candidature. Vous n'avez pas retenu cette proposition et nous le regrettons.

Pourtant, le projet "Paris 2024" présente des avancées par rapport aux Jeux précédents. Avec 95 % des installations déjà existantes, ils s'annoncent en effet plus sobres que les précédentes éditions. En outre, nous ne pouvons bien entendu que partager vos objectifs, par exemple de rendre la Seine baignable, ce qui implique un énorme effort pour améliorer la qualité de l'eau, ou encore pour ne générer aucune pollution de l'air supplémentaire, ce qui implique - je le précise d'ailleurs pour mes collègues de cet hémicycle, qui sont aussi heureux aujourd'hui de

l'obtention de ces Jeux que féroces sur les réseaux sociaux contre notre politique de développement des transports doux - un investissement massif dans les transports en commun et en particulier le tramway, notamment sur les quais hauts des berges, et pour le développement de la marche et du vélo. Sans compter des investissements importants pour l'accessibilité des transports et des équipements aux personnes en situation de handicaps, qui constituent pour notre Ville et notre Région un enjeu de première importance.

Cependant, Madame la Maire, malgré toutes ces bonnes intentions, permettez-nous de rester très critiques et sceptiques. C'est d'ailleurs pour cela qu'une partie des élus de notre groupe a choisi de ne pas siéger à cette séance.

Face à ces risques budgétaires mais aussi environnementaux et sociaux, nous allons être plus exigeants que jamais. Il s'agit de gagner la première et principale épreuve de ces Jeux, celle d'éviter que cette fête ne se transforme pas en défaite financière, écologique et sociale. C'est dans cet esprit que nous avons déposé pas moins de sept vœux depuis le début de ce mandat, des vœux pour certains adoptés par notre Conseil, qui engagent sur le contrôle du Conseil de Paris en termes d'information financière sur le budget de la candidature, d'excellence environnementale, de respect du Règlement local de publicité ou de soutien au sport de proximité, pour nous une priorité.

Nous demandons notamment que deux comités de suivi indépendants, composés d'O.N.G., d'experts et de représentants de la société civile, soient créés, l'un sur les finances, l'autre sur les enjeux environnementaux. Derrière les grandes intentions sur papier glacé, il y a aussi la réalité de l'aménagement des sites.

Certains présentent déjà des difficultés et j'en citerai deux. Un mur antibruit est prévu le long de l'A86, mais uniquement du côté du village olympique, sans prendre en compte la qualité de vie des habitants de l'autre côté de la voie express. Deuxième point, l'Arena II : deux hectares et demi de verdure du parc de Bercy risquent de disparaître, sacrifiés pour la construction d'un équipement dont l'utilité pour les Parisiennes et les Parisiens est inexistante.

Vous le voyez, c'est maintenant et pour sept ans que nous nous engageons dans une démarche exigeante car, de fait, un événement si cher et intrinsèquement lié à la démesure et aux gaspillages est difficilement compatible avec nos valeurs écologistes. Si aujourd'hui, ces Jeux s'imposent à nous, notre responsabilité est d'abord de faire en sorte qu'une autre vision du monde émerge, un monde sobre, conscient des limites de la planète et de ses inégalités, qui ne peuvent se régler par l'organisation d'un tel événement.

Notre responsabilité est aussi pour nous d'agir ensemble pour que le pari des Jeux, moins dispendieux, moins inégalitaires, que vous avez fait ne soit pas perdu et que les Parisiens et les Parisiennes, et plus généralement tous nos compatriotes, n'en fassent pas les frais. A la force du rêve que vous évoquez doit toujours s'associer le devoir intransigeant de vigilance et nous y prendrons notre part.

Je vous remercie.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci, Monsieur BELLIARD.

Avant de donner la parole au président du groupe Communiste - Front de Gauche, sachez que nous allons créer au sein du Conseil de Paris une commission composée de tous les groupes, qui permettra de suivre... La démocratie permet d'exprimer toutes les opinions et elles sont exprimées ici et c'est normal. Nous aurons ce groupe, Jean-François MARTINS sera chargé d'y travailler, pour permettre une information et un suivi à chacun des groupes de cette Assemblée de tout ce "process" jusqu'à la fin de ce mandat notamment. Ensuite, pour le mandat d'après, ceux qui seront en responsabilité, je l'espère, poursuivront également.

Monsieur Nicolas BONNET-OULALDJ pour le groupe Communiste - Front de Gauche, Monsieur le Président ?

**M. Nicolas BONNET-OULALDJ.** - Madame la Maire, Monsieur le Préfet, Madame la Présidente de Région, Monsieur le Président de la Métropole, Monsieur le Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Monsieur le Président de Plaine Commune, mes chers collègues élus des autres collectivités, chers membres du G.I.P. de Seine Ouest, je voudrais vous remercier, remercier pour le travail collectif, saluer la décision d'avoir mis d'abord les athlètes en premier, et d'avoir mis à la tête de cette équipe Tony ESTANGUET, que j'ai pu côtoyer très jeune. Cela me rappelle beaucoup de souvenirs.

Je voulais vous dire, à titre personnel, que je suis très ému, c'est un moment inoubliable, une grande fierté d'avoir contribué à cette belle victoire collective pour notre pays et d'avoir participé, par mes interventions, que ce soit ici ou au G.I.P., et d'avoir été à Lima jusqu'au bout à vos côtés.

Des souvenirs aussi d'avoir participé avec des jeunes de banlieue, de Bagneux, aux Jeux de Turin, d'avoir vu dans leurs yeux l'émerveillement, la sensation quand on ne sort pas de son pays, d'être allé aux Jeux paralympiques à Londres et d'entendre le silence quand les athlètes malvoyants s'élancent pour sauter en longueur et de voir la joie et le bonheur. C'est toutes ces images, toutes ces émotions qu'aujourd'hui on peut ressentir.

Je me rappelle ici même en 2014, Madame la Maire, quand je vous interpellais pour que nous nous lancions dans cette aventure malgré les échecs passés, les réticences d'un bon nombre d'élus sur ces bancs. Je peux comprendre encore aujourd'hui que certains s'y opposent systématiquement par conviction politique, mais il faut aussi que ces mêmes élus comprennent que c'est la réalisation d'un rêve de millions de gamins, de jeunes sportifs qui sont issus des familles les plus modestes, des villes populaires comme Aubervilliers ou Champigny.

C'est d'abord pour elles, pour eux, que nous ramenons la flamme olympique à Paris et en Seine-Saint-Denis, l'un des départements les plus jeunes de France et l'un des plus discriminés.

C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles les communistes se sont toujours mobilisés pour les candidatures de Paris et de la Seine-Saint-Denis.

Finalement, 2024 sera l'aboutissement de plus de 40 années de mobilisation des communistes et j'ai une pensée particulière pour certains dirigeants, vous avez évoqué Jacques CHIRAC, Bertrand DELANOË, je pense aussi à Georges Marchais, qui dès les années 80, et les athlètes le savent, avaient porté ce projet pour Paris et la Seine-Saint-Denis. Il était à l'époque député de la Seine, puis après du Val de Marne, secrétaire général du parti communiste.

Je pense évidemment à Jean VUILLERMOZ, président du groupe communiste et adjoint au Maire de Paris. Je pense à Marie-George BUFFET, Ministre des Sports, qui a été parmi toutes ces aventures de mouvements olympiques, et puis aussi Patrick BRAOUEZEC, qui a porté plusieurs candidatures et aura l'honneur de porter ce gros projet à Plaine Commune.

Nous attendions ce rendez-vous depuis longtemps et c'est notre génération qui a la chance de le concrétiser. Nous avons maintenant une grande responsabilité, celle de réussir l'accueil de milliers d'athlètes de toute la planète dans les meilleures conditions, et sachez que nous serons exigeants pour faire de ces Jeux d'abord une grande fête populaire dans notre pays.

Nous n'avons pas encore pris conscience de la situation inédite de cet accord historique qui vient d'être signé à Lima entre Paris, Los Angeles et le C.I.O. Il fait suite à l'abandon de nombreuses villes, à une crise de vocation qui impose le changement que Thomas BACH avait prédit en 2014 quand il disait, "le C.I.O. devra être lui-même porteur de changements sous peine d'y être contraint par les critiques, les manifestations d'hostilité des populations et le désistement des villes pour une candidature".

Paris est incontestablement un tournant historique dans l'histoire des Jeux et nous avons la responsabilité de porter un nouveau souffle pour l'olympisme. S'il faut que cela change, nous devons nous poser dès maintenant la question de ce que nous allons faire de ces Jeux, comment peuvent-ils durablement marquer, à la fois l'histoire de l'olympisme et celle de notre pays, c'est l'héritage dont nous avons beaucoup parlé. Nous devons relever le défi des valeurs et faire renaître l'esprit olympique.

Pour ma part, je pense que Paris pourra être la capitale du sport, mais surtout la capitale de la paix et du partage. Ma fille avait à peine 1 an en janvier 2015, l'année des terribles attentats qui ont frappé le cœur de Paris, la porte de Vincennes où j'habite, et l'année où nous avons décidé de porter la candidature aux Jeux olympiques.

Comme beaucoup de Parisiens, elle aura 10 ans en 2024 et j'ai envie que cette génération de 2024 soit la génération de la paix et du partage. Paris a subi directement les conséquences de la guerre, dans le sang ou dans la douleur, ou dans l'accueil des réfugiés qui sont ici sur notre territoire.

Au cœur de l'idéal olympique, il y a avant toute chose l'idéal d'une ère de paix. Paris pour allumer les lumières et devenir un phare dans le monde pour la paix.

Pour que la fête soit réussie, il faut que l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques soit l'affaire de toutes et tous. Il faut que les populations locales, les sportifs, les bénévoles des clubs, les enseignants, les élus locaux, toutes celles et ceux qui font vivre le sport au quotidien dans notre pays soient pleinement associés.

Nous avons déjà franchi une première étape en associant W.W.F., qui a abouti à des engagements exemplaires en matière environnementale. Nous avons aussi associé les syndicats avec la signature de la charte sociale, Bernard THIBAULT était à nos côtés à Lima. C'est aussi l'aboutissement d'un vœu que j'avais présenté ici au Conseil de Paris.

La fête sera réussie si chaque euro investi est utile aux populations et au développement du sport pour tous. Certains parlent de dépenses inutiles, moi je préfère parler d'investissements utiles pour le développement de nos territoires et du sport.

Ces Jeux, c'est une énorme opportunité pour remettre la pratique du sport au cœur de notre projet. C'est le moment de renforcer deux piliers essentiels à la vie sportive, je pense aux clubs, aux millions de bénévoles en France et bien sûr à l'éducation physique et sportive à l'école.

Faut-il sans cesse rappeler que Paris et la Seine-Saint-Denis sont les territoires les moins bien dotés en équipements sportifs ? L'accueil de la plus grande manifestation du monde doit permettre de corriger les inégalités et je pense à Paris où nous avons simplement 39 piscines et une centaine de gymnases.

Les Jeux seront l'occasion avec une loi qui sera débattue prochainement, d'évoquer un grand plan de rattrapage pour les équipements sportifs et pourquoi pas sur la ceinture verte le long des Maréchaux.

Cette loi sera l'occasion de porter au plus haut niveau de la République notre ambition pour le droit d'accès au sport pour toutes et tous. Avec plusieurs élus dont Pierre LAURENT, Eliane ASSASSI, Marie-George BUFFET, Stéphane TROUSSEL ici présent, ou encore Patrick BRAOUEZEC, nous lançons un appel national pour écrire ensemble une nouvelle page de l'histoire du sport et de l'olympisme dans notre pays pour les futures générations.

Nous vous invitons demain à la Fête de l'Humanité pour célébrer cette victoire. Fête de l'Humanité qui est sur un site qui sera un site olympique. Fête de l'Humanité où nous avons déjà accueilli Tony ESTANGUET, Bernard LAPASSET, Denis MASSEGLIA, et nous célébrerons l'humanité et l'olympisme.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci. J'y serai comme chaque année. Merci.

Jérôme DUBUS, groupe Parisiens Progressifs et Constructifs.

**M. Jérôme DUBUS.** - Merci, Madame la Maire.

Madame la Maire, Madame et Messieurs les Présidents, mes chers collègues, la victoire à Lima, c'est la victoire de Paris, c'est la victoire de l'Ile-de-France, c'est la victoire de la France.

Après trois échecs consécutifs, 1992, 2008, 2012, Paris vient enfin de briser la malédiction qui semblait la poursuivre. Paris a en effet remporté non pas une mais trois victoires.

D'abord, la victoire de la méthode, en ayant tiré les leçons des échecs du passé. La défaite de 2005 pour l'organisation des J.O. de 2012 fut la plus cruelle, à 4 voix près, Londres l'emportant.

Désormais, le 13 septembre 2017 aura effacé le 6 juillet 2005. Lima aura effacé Singapour. En mettant en avant les sportifs, en mobilisant le monde économique, en unifiant tous les décideurs politiques, quelle que soit leur tendance, Paris a choisi la bonne méthode qui ne fut pas qu'un discours mais aussi une ligne de conduite : le cartésianisme des têtes après celui des discours en quelque sorte.

Je voudrais donc, au nom du jeune groupe auquel j'appartiens, remercier tous les acteurs qui ont œuvré à ce succès. L'ancien et l'actuel Président de la République, François HOLLANDE et Emmanuel MACRON, vous, Madame la Maire, qui vous êtes engagée totalement dans ce combat, Valérie PÉCRESSE, Présidente du Conseil régional d'Ile-de-France, le monde sportif représenté par Tony ESTANGUET, Bernard LAPASSET, Denis MASSEGLIA et Guy DRUT, pour lequel j'aurai ici une pensée toute particulière. J'étais à ses côtés, en 1986, comme collaborateur au moment de la défaite de Paris pour 1992. J'imagine sa joie après trois échecs et je la partage. Merci, Guy.

C'est aussi une victoire du professionnalisme. Certains pisse-vinaigres prétendent que Paris aurait gagné faute d'adversaires crédibles. Boston, Hambourg, Rome, Budapest et Los Angeles, contre l'obtention des J.O. de 2028, ont, en effet, jeté l'éponge successivement. Mais c'est bien la solidité budgétaire et le sérieux de la programmation du dossier parisien qui ont impressionné.

Enfin, la troisième victoire, c'est, bien évidemment, celle de la crédibilité, un dossier complet dans tous les domaines, budgétaire, technique, environnemental, avec des évaluations financières crédibles, et qui seront d'ailleurs contrôlées pour éviter des dérapages possibles mais non certains.

Alors, mes chers collègues, notre Capitale est désormais en marche vers 2024. Trois défis principaux nous attendent.

Premier défi : réussir la mobilisation populaire. De ce point de vue, Londres, en 2012, a été un succès qui perdure. Les championnats du monde d'athlétisme au mois d'août l'ont encore montré. Le stade était plein. Mais Rio a été un échec retentissant, avec des Jeux totalement coupés d'une population peu motivée. 2024 doit être l'occasion de créer un grand élan populaire, mais aussi de réhabiliter l'esprit olympique parfois déstabilisé par de récents scandales en tout genre. L'excellence, l'amitié, le respect, le triptyque de la charte olympique ne pourra

s'appliquer et se décliner que si le mouvement lui-même montre l'exemple au grand public. Qui, mieux que Paris, pour en devenir le creuset pour le centenaire des Jeux olympiques de 1924.

Le deuxième défi, c'est d'accélérer la réalisation des infrastructures pérennes. 95 % des équipements sont déjà prévus. L'investissement ne sera donc pas concentré sur les infrastructures sportives, hormis la réalisation du village olympique en Seine-Saint-Denis et du bassin olympique. Le défi concerne surtout l'accélération de la réalisation des infrastructures pérennes nécessaires au bon déroulement des Jeux olympiques. Je pense, bien évidemment, au Grand Paris Express susceptible d'être boosté et amélioré. Je pense également à l'amélioration de nos portes à l'Est et au Nord : porte de Saint-Ouen, porte de la Chapelle, porte de la Villette. Je pense aussi à la rénovation totale de la gare du Nord et de son quartier, à l'image de ce qui a été fait à Londres pour Saint-Pancras. Je pense, enfin, à la dépollution de la Seine et à l'amélioration de la qualité bactériologique de l'eau pour créer, dès 2025, des zones de baignade rendant ainsi effective la promesse de Jacques CHIRAC.

Enfin, le troisième défi, c'est de bien gérer les retombées économiques. Nous le savons, les retombées économiques dues aux investissements lourds à réaliser, notamment dans les infrastructures de transport, seront nombreuses. Elles ne doivent pas profiter uniquement aux grands groupes internationaux, mais aussi à nos P.M.E. et à nos T.P.E. qui font la solidité du tissu parisien et du tissu francilien. Les appels d'offres qui seront lancés par le futur C.O.J.O. devront prendre en compte cette nécessité, qui est d'ailleurs la meilleure manière de faire également profiter de ces retombées les territoires en difficulté au taux de chômage élevé.

Pour conclure, Madame la Maire, mes chers collègues, notre groupe a une suggestion à vous formuler, très modeste d'ailleurs. Trois équipements sportifs parisiens seulement existaient déjà en 1924 et ont été conservés : le stade Pershing, le vélodrome Jacques-Anquetil - l'ancienne Cipale -, et le Pré Catelan. A l'occasion de ce centenaire, nous souhaitons que ces trois équipements soient mis particulièrement à l'honneur en 2024.

Mes chers collègues, en août 2020, le Maire de Tokyo remettra à Mme la Maire, ou à M. le Maire, le drapeau olympique. Ce sera un événement très fort, un très grand symbole. Quelle victoire ! Alors, en avant Paris, en avant l'Île-de-France, en avant la France.

Merci.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci, Monsieur DUBUS.

Je félicite, donc, la naissance de ce nouveau groupe à Paris. Ajoutez la piscine Vallerey, qui est quand même la piscine de 1924 dans laquelle a nagé, notamment, M. Weissmuller.

Dernière oratrice pour un temps beaucoup plus court puisqu'à elle seule, elle est un groupe, donc non inscrite, comme on dit ici. Mais la tradition républicaine et démocratique de cette Assemblée veut que nous l'écoutions : Mme Danielle SIMONNET.

**Mme Danielle SIMONNET.** - Merci, Madame la Maire.

Et puis, un peu de sport, un peu de contradiction dans cette Assemblée. Comme vous vous en doutez, certes, je comprends la joie et la fierté de nombreux sportifs et amoureux des Jeux, mais je comprends aussi encore mieux la joie de SUEZ, du grand groupe ACCOR et de bien d'autres qui ont fait la fête. Et je crains que le rêve ne se transforme en cauchemar et, aujourd'hui comme hier, je reste opposée à ces Jeux olympiques, sous leur forme actuelle je précise, qui relèvent plus de la fête des sponsors que de la fête du sport.

Paris l'emporte donc, faute de concurrents, faute de référendum, et, dans le contexte d'austérité où le Gouvernement va nous imposer de nouvelles baisses de dotations, de casse de nos services publics, voici un événement pharaonique, vitrine qui risque de laisser une lourde facture au peuple à l'arrivée.

Pour certains, les J.O. sont sans doute un ciment pour la pensée du Grand Paris, mais il est le ciment, hélas, de la pensée néolibérale d'une hyperurbanisation fort peu préoccupée par notre environnement, le ciment de la spéculation et de son corollaire, la gentrification, le ciment de l'envahissement publicitaire et des privatisations.

Madame la Maire, mes chers collègues, "Paris 2024", c'est parti. Eh bien, je souhaite que ce soit effectivement parti pour sept ans de résistance citoyenne.

Merci à vous.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci.

Merci à toutes et à tous pour ces interventions.

Pour celles et ceux pour qui la fête n'est pas synonyme de quelque chose qui relèverait d'un monde qui n'est pas le nôtre - les Parisiens aiment faire la fête -, il y a une fête ce soir sur le parvis et vous êtes tous et toutes cordialement invités.

Pour celles et ceux qui voudraient voir et suivre la performance de Guy DRUT dans une chanson dont lui seul a le secret et qui nous a permis, y compris cette nuit dans l'avion, de pouvoir nous entraîner pour tout à l'heure - je ne te demande pas, Guy, de chanter ici "Toutounet", puisque cela s'appelle "Toutounet" - je voudrais de façon plus sérieuse vous inviter à l'écouter ce soir et laisser le mot de la fin à Tony, à Tony ESTANGUET qui sera le président du C.O.J.O. Je veux lui dire la fierté, l'amitié, l'enthousiasme, le soutien qu'il a provoqués et qui vont maintenant nous permettre de délivrer ces Jeux exemplaires avec ce rêve que l'on a porté pour ces Jeux, ce rêve qui va devenir réalité pour toute une génération, pour des générations.

Je termine sur ce point avant que Tony ne conclue cette séance. Imaginez qu'il n'y a aujourd'hui plus de personnes ayant la mémoire des Jeux de 1924. Nous allons, nous, créer cette mémoire commune par une action commune pour la génération qui vient et cela est quelque chose d'extraordinaire. Je pense que nous avons une chance extraordinaire en tant qu'élus de cette capitale, en tant qu'élus de l'Ile-de-France et de la Métropole, de nous trouver à ce moment de notre histoire commune.

Je vous remercie et je donne la parole à Tony pour le mot de la fin.

**M. Tony ESTANGUET.** - Permettez-moi de dire trois mots pour conclure.

Chère Anne, je voudrais te remercier personnellement. Cela a été une aventure incroyable, on a tous été bluffé par ta capacité à t'adapter dans ce milieu sportif, olympique, de mettre toute ton énergie. Cela a été un vrai plaisir et on te doit énormément dans cette victoire. Je tiens vraiment à t'en remercier.

Je voudrais aussi forcément tous vous remercier. Vous nous avez fait confiance il y a plus de deux ans. Cela a été une très belle aventure, un succès collectif. Sachez que nous sommes prêts à continuer à travailler avec vous avec intelligence. On a sept ans pour faire avancer ce pays, pour donner un cap à une nouvelle génération 2024, rendre la France plus attractive et réussir des Jeux dont nous serons fiers.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous serons disponibles pour travailler avec vous.

Merci à tous.

*(La séance est levée à quinze heures cinquante-cinq minutes).*

## Liste des membres présents.

MM. Pierre AIDENBAUM, David ASSOULINE, Mme Marie ATALLAH, MM. Pierre AURIACOMBE, Eric AZIÈRE, Mmes Marinette BACHE, Catherine BARATTI-ELBAZ, MM. Julien BARGETON, Jacques BAUDRIER, MM. Hervé BÉGUÉ, David BELLARD, Jean-Didier BERTHAULT, Mmes Florence BERTHOUT, Célia BLAUDEL, Gypsie BLOCH, M. Patrick BLOCHE, Mme Julie BOILLOT, MM. Nicolas BONNET-OULALDJ, Geoffroy BOULARD, Mme Céline BOULAY-ESPERONNIER, M. Pierre-Yves BOURNAZEL, Mmes Claudine BOUYGUES, Galla BRIDIER, MM. Jean-Bernard BROS, Ian BROSSAT, Mmes Colombe BROSSEL, Anne-Charlotte BUFFETEAU, Delphine BÜRKL, Frédérique CALANDRA, Mmes Sylvie CEYRAC, Sandrine CHARNOZ, MM. Pascal CHERKI, Yves CONTASSOT, Mme Alexandra CORDEBARD, MM. Jérôme COUMET, Daniel-Georges COURTOIS, François DAGNAUD, Claude DARGENT, Mme Leïla DIRI, MM. Jérôme DUBUS, Philippe DUCLOUX, Mmes Catherine DUMAS, Nathalie FANFANT, M. Rémi FÉRAUD, Mme Léa FILOCHE, M. Jean-Baptiste de FROMENT, Mme Afaf GABELOTAUD, MM. Pierre GABORIAU, Bernard GAUDILLÈRE, Christophe GIRARD, Mme Laurence GOLDGRAB, MM. Emmanuel GRÉGOIRE, Didier GUILLOT, Mmes Antoinette GUHL, Jeanne d'HAUTESERRE, M. Eric HÉLARD, Mme Anne HIDALGO, MM. Frédéric HOCQUARD, Thierry HODENT, Mme Halima JEMNI, MM. Bernard JOMIER, Bruno JULLIARD, Patrick KLUGMAN, Mmes Pénélope KOMITÈS, Fatoumata KONÉ, Brigitte KUSTER, Marie-Pierre de LA GONTRIE, MM. Jean-François LAMOUR, Thomas LAURET, Jean-Pierre LECOQ, Mmes Béatrice LECOUTURIER, Catherine LECUYER, MM. Franck LEFEVRE, Jean-François LEGARET, Eric LEJOINDRE, Mmes Marie-Christine LEMARDELEY, Annick LEPETIT, Véronique LEVIEUX, Nathalie MAQUOI, M. Jean-François MARTINS, Mmes Caroline MÉCARY, Fadila MÉHAL, MM. Jean-Baptiste MENGUY, Etienne MERCIER, Mmes Valérie MONTANDON, Valérie NAHMIA, M. Nicolas NORDMAN, Mmes Annick OLIVIER, Nawel OUMER, Déborah PAWLIK, MM. Frédéric PÉCHENARD, Mao PENINO, Atanase PÉRIFAN, Mmes Carine PETIT, Olivia POLSKI, M. Yves POZZO di BORGIO, Mme Danièle PREMEL, M. Hermano SANCHES RUIVO, Mmes Marielle de SARNEZ, Danielle SIMONNET, Aurélie SOLANS, Anne SOUYRIS, Dominique STOPPA-LYONNET, Anne TACHÈNE, Karen TAÏEB, MM. Buon Huang TAN, Dominique TIBERI, Sergio TINTI, Daniel VAILLANT, François VAUGLIN, Mmes Pauline VÉRON, Catherine VIEU-CHARIER, M. Yann WEHRLING, Mme Mercedes ZUNIGA.



**Excusés au sens du Règlement intérieur :**

M. Jean-Noël AQUA, Mmes Michèle ASSOULINE, Emmanuelle BECKER, Yamina BENGUIGUI, Hélène BIDARD, Pascale BLADIER-CHASSAIGNE, Alix BOUGERET, MM. Jacques BOUTAULT, Stéphane CAPLIEZ, Pierre CHARON, Grégoire CHERTOK, Mme Claire de CLERMONT-TONNERRE, M. François-David CRAVENNE, Mmes Virginie DASPET, Rachida DATI, Emmanuelle DAUVERGNE, M. Bernard DEBRÉ, Mmes Myriam EL KHOMRI, Agnès EVREN, Fanny GAILLANNE, Edith GALLOIS, Maud GATEL, M. Jean-Jacques GIANNESINI, Mme Danièle GIAZZI, MM. Jérôme GLEIZES, Claude GOASGUEN, Philippe GOUJON, François HAAB, Mme Marie-Laure HAREL, M. Christian HONORÉ, Mmes Ann-Katrin JÉGO, Olga JOHNSON, M. Pascal JULIEN, Mmes Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, Anne-Christine LANG, MM. Jean-Marie LE GUEN, Pierre LELLOUCHE, Didier LE RESTE, Roger MADEC, Mme Sandrine MÉES, M. Jean-Louis MISSIKA, Mme Joëlle MOREL, M. Christophe NAJDOVSKI, Mmes Anne-Constance ONGHENA, Raphaëlle PRIMET, MM. Christian SAINT-ETIENNE, Patrick TRÉMÈGE, Alexandre VESPERINI, Mme Dominique VERSINI.